



ATELIER PREPARATOIRE DU DIALOGUE POLITIQUE NATIONAL

BANGUI, HOTEL LEDGER PLAZA, du 10 au 12 Juin 2014

**DISCOURS D'OUVERTURE DE MADAME LA PRESIDENTE DE LA
REPUBLIQUE, CHEF DE L'ETAT DE TRANSITION**

Monsieur le Président du Conseil National de Transition,

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,

Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle de Transition,

Monsieur le Président de l'Autorité Nationale des Elections,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement de Transition,

Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en
Centrafrique,

Monsieur le Représentant de l'Union Africaine,

Monsieur le Représentant Spécial du Médiateur de la Crise Centrafricaine,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de Missions diplomatiques, des Postes
Consulaires et Représentants des Organisations Internationales,

Mesdames et Messieurs les membres du Bureau du Conseil National de Transition,

Mesdames et Messieurs les membres des Cabinets de la Présidence de la République, du
Conseil National de Transition et de la Primature,

Madame la Présidente de la Délégation Spéciale de la Ville de Bangui,

Madame la Ministre de la Communication et de la Réconciliation Nationale,

Monsieur le Directeur du Bureau Afrique du Centre pour le Dialogue Humanitaire,

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs les Participants,

C'est avec un plaisir tout particulier que je viens procéder aujourd'hui au lancement officiel du processus de réflexion autour de la reprise du dialogue politique dans notre pays que tous les acteurs et partenaires attendaient avec impatience.

La priorité que j'ai accordée, à juste titre, à la sécurité et à l'urgence humanitaire depuis le 20 janvier 2014 a semblé occulter les autres actions tout aussi importantes de la feuille de route de la Transition comme le dialogue politique et la réconciliation nationale. Il n'en est rien en réalité puisque j'avais très tôt compris que c'est par le dialogue et la réconciliation nationale que nous parviendrons à une véritable cohésion sociale dans notre pays.

Déjà, dans ma profession de foi et ensuite à travers les actes que j'ai posés jusque là, j'ai affirmé mon ferme engagement en faveur du dialogue permanent, de la paix, de la réconciliation nationale, de la restauration de l'autorité de l'Etat et de la relance des activités économiques, conditions indispensables de l'éradication de la violence et du relèvement du pays. Car pendant que nous nous entredéchirons et détruisons par la même occasion notre pays, les autres pays tout autour de nous avancent sur le chemin de l'émergence, du développement et du bien-être collectif.

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs les Participants,

Ma conviction est que si la mal gouvernance, l'injustice et l'impunité ont été les causes profondes de nos problèmes actuels, il nous faut nous attaquer résolument à ces causes pour sortir définitivement et durablement des crises à répétition qui nous ont conduits au fond du gouffre où nous sommes actuellement.

Ma conviction est que la tolérance et le dialogue constituent le socle de la paix et de l'unité nationale.

Sur la base de cette conviction mais aussi des expériences que j'ai accumulées des fora de résolution des crises dans notre pays, j'ai formulé une nouvelle vision du processus de dialogue et de réconciliation qui commence par le bas pour atteindre le haut en ne brûlant pas les étapes pour que nous ne retombions pas dans les erreurs du passé.

J'ai été confortée dans cette vision par de nombreux compatriotes qui m'ont fait des propositions allant dans le sens d'un dialogue inter-Centrafricain qui soit bien pensé et qui évite à tout prix la précipitation, malgré les délais très courts qui nous sont impartis.

J'ai aussi bénéficié des précieux conseils des amis de la communauté internationale et notamment des Organisations Internationales de défense des droits humains portant sur

la nécessaire articulation du dialogue politique, de la justice transitionnelle et de la réconciliation nationale.

Il est ressorti de toutes ces consultations préliminaires, y compris avec les Forces Vives de la Nation que j'ai rencontrées régulièrement, que nous n'avons en réalité plus droit à l'erreur. Les tournures et les contours de la crise tels que l'évolution de la situation sociopolitique du pays nous les a imposés font que si nous n'y prenons pas garde, c'est à la disparition effective de notre pays que nous allons assister à terme.

C'est dire que le dialogue politique et la réconciliation nationale que le peuple appelle de ses vœux est l'enjeu majeur de la Transition actuelle qui mérite une attention toute particulière et commande une approche novatrice et efficiente.

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs les Participants,

Un dialogue simulacre est à proscrire. Seul un dialogue vrai, sincère, abordant les questions de fond et n'excluant aucun centrafricain peut ramener la sécurité et la paix.

Dans cet ordre d'idées, il m'a semblé pertinent de fixer comme première étape décisive de ce processus l'atelier auquel sont conviés aujourd'hui des personnalités représentatives de toutes les sensibilités et de compétences reconnues qui vont, pendant trois jours durant, réfléchir en profondeur pour nous jeter les bases objectives et solides du processus politique de dialogue et de réconciliation nationale.

Comme indiqué dans les termes de référence de cet atelier, à partir d'un diagnostic sans complaisance des différents fora qui ont déjà été organisés dans le pays, il sera question, pour les participants, de déterminer le format le plus adéquat du prochain dialogue politique que la population Centrafricaine est en droit d'attendre de ses dirigeants afin de sortir définitivement de la crise actuelle.

Grâce à l'expertise du Centre pour le Dialogue Humanitaire (CDH) dont je salue la présence du Directeur du Bureau Afrique parmi nous, un choix raisonné des personnalités susmentionnées a été opéré tant au niveau national qu'au niveau international et je ne crois pas me tromper en disant que c'est le gage de l'efficacité, du sérieux et de la réussite des travaux de cet atelier qui porte en lui les espérances de tout un peuple.

Pour cela, Mesdames, Messieurs les Participants, je place en vous toute ma confiance. Je place en vous toute la confiance de ce peuple meurtri qui a pris conscience de la nécessité d'un processus de dialogue et de réconciliation devant favoriser un retour effectif de la sécurité et de la paix et espère plus que jamais voir rapidement le bout du tunnel. C'est dire Mesdames, Messieurs, que le défi que vous devez relever, au travers de

vos réflexions, c'est celui de tracer les voies dans lesquelles le peuple va se reconnaître parce que ces voies seront celles de la sécurité, de la paix et du développement. Je ne doute pas que vous prendrez conscience de ce défi et ferrez tout pour être à sa hauteur.

Quant à l'Union Européenne qui a appuyé, à travers le Projet ERMES, l'organisation de cet atelier, je ne saurai comment la remercier pour cette énième intervention qui prouve à suffisance son engagement aux côtés des autorités actuelles de la Transition. Que l'Union Européenne soit rassurée que tout son investissement en faveur de la paix et du développement en République Centrafricaine ne sera pas vain et que le peuple Centrafricain lui en est reconnaissant.

Je salue aussi les Ambassadeurs, Représentants des Organisations Internationales, des Forces Africaines et Internationales ainsi que des Forces Vives de la Nation qui rehaussent de leur présence cette cérémonie de lancement du processus de dialogue politique national et qui sont surtout les témoins de nos efforts en faveur de la paix et du développement de la République Centrafricaine.

Parce que vous êtes les principaux soutiens des actions qui vont se dégager des réflexions de cet atelier, je ne doute pas qu'en prenant part à cette cérémonie, non seulement vous jugerez de notre volonté d'aller vers la paix définitive mais de l'intérêt de la tenue de cet atelier comme étape préliminaire d'un processus qui mérite une attention soutenue.

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs les Participants,

Je l'avais dit en une autre circonstance et je le réitère encore aujourd'hui sans démagogie et sans triomphalisme : nous sommes désormais sur la bonne voie et grâce à l'appui acquis de nos partenaires traditionnels, nous avons de grandes opportunités pour faire décoller notre pays sur tous les plans. Mais ces interventions de la communauté internationale ne seront des opportunités qu'à condition que nous nous investissions davantage dans la stabilisation et la pacification de notre pays. Le grand chantier de la réconciliation nationale dont les premières ébauches ont déjà été esquissées, y compris à travers les églises et les mosquées, doit maintenant se structurer à partir de la vision que j'ai formulée de ce processus pour se mettre rapidement en œuvre.

Sans anticiper sur les analyses qui seront faites au cours de cet atelier, je tiens à saisir cette tribune pour insister encore davantage sur le désarmement des esprits et des cœurs endurcis par la haine et la vengeance qui apparaît manifestement comme une exigence pour la sortie de la crise actuelle.

C'est pourquoi, la dégradation sécuritaire et les violences de ces derniers jours ainsi que les manipulations politiciennes qui les entourent et qui sont de nature à compromettre les acquis des efforts de paix doivent nous interpeller tous. Si la sécurité n'est pas revenue, si nous n'avons pas la paix, si le vivre-ensemble à la base n'est pas assuré, quel dialogue politique pourrions-nous engager ?

Aussi, est-il impérieux de parvenir à un arrêt des violences et des hostilités, préalable à un véritable dialogue. Je lance donc un appel à tous les groupes armés pour cesser les violences et les hostilités. J'exhorte les participants à la présente table ronde de réfléchir sur l'urgence de la mise en œuvre d'un accord de cessation des violences et des hostilités, afin de créer les conditions nécessaires en vue de réaliser le dialogue recherché.

Sur ce, je déclare ouverts les travaux de l'atelier préparatoire du dialogue politique national en République Centrafricaine.

Je vous remercie pour votre aimable attention.